

e:t nou:s allo:ns nous intéresser déjà à::
Une étude pragmatico-discursive de *déjà* en français camerounais

Au cours de la dernière décennie on a pu observer un intérêt croissant pour la dimension pragmatique et discursive des variétés du français. Cet intérêt s'est manifesté non seulement en pragmatique linguistique, qui, pendant longtemps, a favorisé une approche universaliste, mais aussi au sein des théories variationnelles qui, après s'être concentrées avant tout sur les niveaux phonétique, lexical et morphosyntaxique des variétés, se sont focalisées davantage sur leurs spécificités pragmatico-discursives. Cette évolution va de pair avec une attention grandissante pour les variétés non-hexagonales du français (Drescher & Neumann-Holzschuh 2010). Alors que l'étude des marqueurs discursifs, qui constituent des éléments importants de la dimension pragmatique-discursive, s'est d'abord confinée aux formes appartenant au français de France avec les travaux pionniers de l'équipe de Ducrot (1980) et ceux de l'école de Genève (Roulet et al. 1985), ce sont notamment les marqueurs discursifs spécifiques aux variétés nord-américaines du français qui, par la suite, ont fait l'objet d'analyses détaillées (Vincent 1993, Dostie 2004 pour le français québécois, Chevalier 2007 pour le français acadien). Par contre, on recense peu d'études consacrées aux marqueurs discursifs dans les variétés africaines du français (cf. Klaeger 2010 pour le français burkinabé ; Skattum 2012 pour le français malien).

C'est à cette lacune que réagit la présente contribution qui met l'accent sur les marqueurs discursifs dans le français camerounais (Feussi 2008). Sur la base d'un corpus oral, constitué par des émissions radiophoniques avec participation du public (Drescher 2012), on s'intéressera aux différents marqueurs discursifs employés dans la variété mésolectale camerounaise. Un premier déblayage du corpus a permis d'identifier des formes qui semblent y connaître un usage divergent. Ce n'est d'ailleurs guère surprenant puisque les domaines de la pragmatique et du discours n'échappent pas aux processus d'appropriation qui, sous l'influence du contact linguistique, conduisent à l'émergence de normes endogènes du français en Afrique sub-saharienne. Et les marqueurs discursifs semblent être des éléments particulièrement 'vulnérables' (Matras 2000). Ils participent pleinement à la dynamique du français ce qui peut se traduire entre autres par une modification de leur sens, de leur fréquence ou de leur distribution.

Pour la présente étude, c'est l'adverbe *déjà* qui a retenu notre attention. A l'origine un adverbe temporel, *déjà* connaît un sémantisme complexe qui a fait l'objet de nombreuses études en français hexagonal. En effet, si les premières études (Hoepelman/Rohrer 1980 ; Martin 1980) ne considèrent que de ces emplois aspectuels, c'est avec les travaux de Franckel (1982, 1989) que la description de *déjà* s'étend aux aspects discursifs. Les recherches plus récentes insistent toutes sur sa poly-fonctionnalité (Mosegaard Hansen 2000, 2008 ; Mosegaard Hansen/Strudsholm 2008 ; Apothéloz/Nowakowska 2011).

Notre analyse vise à contribuer à une description de *déjà* en français camerounais sur la base d'une analyse empirique rigoureuse. Comme point de départ nous avons choisi la classification proposée par Mosegaard Hansen, ce qui nous a permis de dresser un premier inventaire des emplois rencontrés dans les données. Nous avons distingué :

- des emplois temporels-aspectuels ;
- des emplois modaux ;
- des emplois en tant que « marqueur de structuration ».

Pour mieux saisir l'usage spécifique de *déjà* en français camerounais, nous avons fait appel à une démarche contrastive appuyée par un test d'acceptabilité. L'analyse différentielle avec le français hexagonal qui – comme on le sait – soulève un bon nombre de problèmes méthodologiques, se limite aux emplois de *déjà* en tant que marqueur de structuration. Il nous semble que l'on touche ici à des usages endogènes de *déjà*, propres à la variété camerounaise. Pour asseoir notre intuition sur des faits, nous avons soumis les

exemples recueillis au jugement linguistique de quelques locuteurs français, à travers un test d'acceptabilité (Calamaro 2012). Les résultats des deux démarches semblent confirmer l'hypothèse d'une divergence. D'une part, les usages du *déjà*-marqueur de structuration seraient plus riches et variés en français camerounais. D'autre part, certaines combinaisons, où *déjà* s'associe p. ex. à *même*, produisent des nuances sémantico-pragmatiques nouvelles qui paraissent spécifiques à la variété camerounaise. Pour conclure, il faut souligner que, même si les analyses semblent étayer l'hypothèse d'une modification du sens de *déjà*, le corpus tout comme le nombre d'informateurs ayant participé au test restent trop limités pour pouvoir généraliser ces résultats qui indiquent néanmoins une tendance que de futures recherches devraient valider.

Références bibliographiques

- Apothéloz, D./M. Nowakowska (2011) : *Déjà* en emploi justificatif. In : Corminboeuf, G./M.-J. Béguelin (dirs), *Du système linguistique aux actions langagières. Mélanges en honneur d'Alain Berrendonner*. Bruxelles, 249-261
- Calamaro, F. (2012) : *L'adverbe déjà en français camerounais : Analyse d'un corpus radiophonique*. Université de Bayreuth : Mémoire de maîtrise.
- Chevalier, G. (2007) : Les marqueurs discursifs réactifs dans une variété de français en contact intense avec l'anglais. In : *Langue française* 154, 61-77.
- Dostie, G. (2004) : *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*. Bruxelles.
- Ducrot, O. et al. (1980) : *Les mots du discours*. Paris.
- Drescher, M. (2012) : Crosscultural Perspectives on Advice. The Case of French and Cameroonian Radio Phone ins. In : Hauser, S./M. Luginbühl (dirs), *Contrastive media analysis – approaches to linguistic and cultural aspects of mass media communication*. Amsterdam/Philadelphia, 11-45.
- Drescher, M. / I. Neumann-Holzschuh (2010) : Les variétés non-hexagonales du français et la syntaxe de l'oral. Première approche. In : Drescher, M./I. Neumann-Holzschuh (dirs), *La syntaxe de l'oral dans les variétés non-hexagonales du français*. Tübingen, 8-35.
- Feussi, V. (2008) : *Parles-tu français? Ça dépend – Penser, agir, construire son français en contexte plurilingue : le cas de Douala au Cameroun*. Paris.
- Franckel, J.-J. (1982) : *Déjà*. In : *Bulletin de linguistique appliquée et générale* 9. 108-128.
- (1989) : *Étude de quelques marqueurs aspectuels du français*. Genève.
- Hoepelman, J./Rohrer, C. (1980) : *Déjà* et *encore* et les temps du passé du français. In : David, J./R. Martin (dirs.), *La notion d'aspect*. Metz, 119-143.
- Klaeger, S. (2010) : *Ce n'est même pas possible*. Syntaxe et fonctions de *même* en français burkinabé. In : Drescher, M./I. Neumann-Holzschuh (dirs), *La syntaxe de l'oral dans les variétés non-hexagonales du français*. Tübingen, 37-51.
- Martin, R. (1980) : *Déjà* et *encore* : de la présupposition à l'aspect. In : David, J./R. Martin (dirs), *La notion d'aspect*. Metz, 168-180.
- Matras, Y. (2000) : Fusion and the cognitive basis for bilingual discourse markers. In : *International Journal of Bilingualism* 4.4, 505-528.
- Mosegaard Hansen, M.-B. (2000) : La polysémie de l'adverbe *déjà*. In : Andersen, H. L. /A. B. Hansen (dirs), *Le français parlé : Corpus et résultats*. Copenhague, 157-177.
- (2008) : *Particles at the Semantics/Pragmatics Interface : Synchronic and Diachronic Issues. A Study with Special Reference to the French Phasal Adverbs*. Oxford/Bingley.
- Mosegaard Hansen, M.-B./E. Strudsholm (2008) : The semantics of particles : advantages of a contrastive and panchronic approach. A study of the polysemy of French *déjà* and Italian *già*. In : *Linguistics* 46-3, 471-505.
- Roulet, E. et al. (1985/1991) : *L'articulation du discours en français contemporain*. Bern.
- Skattum, I. (2012) : Bon, marqueur discursif en français parlé au Mali. In : *Le Français en Afrique* 27, 201-217.
- Vincent, D. (1993) : *Les ponctuels de la langue et autres mots du discours*. Québec.